

LES PLAIES DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Ste-Gertrude étant malade, n'ovint lui apprendre la mort d'un frère convers, qui avait eu la charge des affaires du monastère pendant plusieurs années, et s'en était acquitté avec beaucoup de vigilance et de fidélité. Aussitôt qu'on lui eut donné cet avis, elle se mit en prières pour lui, et comme elle priaït avec beaucoup de ferveur, elle fut ravie en esprit, et vit l'âme du défunt toute noire et difforme, et qui semblait être travaillée d'un remords de conscience, et d'une tristesse inexprimable. Elle fut vivement touchée de sa misère, et son extrême compassion la porta à réciter vingt fois le *Pater* en l'honneur des cinq plaies de J.-C., pour obtenir quelque soulagement à cette âme. Pendant ce saint exercice, elle saluait chaque plaie par des baisers respectueux ; et comme au 5^e *Pater*, elle rendit ce devoir à la plaie du côté de N. S., elle crut en voir sortir comme du sang et de l'eau avec une certaine vapeur, et elle connut véritablement que l'âme de celui pour qui elle priaït avait été soulagée intérieurement par l'attouchement de cette vapeur salutaire et vivifiante, mais qu'elle souffrait encore au-dehors beaucoup de douleurs, et ressemblait à un corps couvert de plaies. Par la vertu et l'efficacité de ce sang et de cette eau, cette âme fut conduite et transportée dans un jardin où il y avait une quantité d'herbes qui étaient l'image et la figure et les actions, bonnes ou mauvaises, qu'elle avait faites dans le monde. N. S., fléchi par les prières de Ste-Gertrude et du reste de la communauté, semblait imprimer à ces herbes cette vertu et cette propriété admirable, qui, lorsqu'une des plaies de cette âme venait à toucher une des plantes qui marquait une des bonnes œuvres du défunt, elle était guérie, et cette plante était à son égard, comme une herbe médicinale : par où Ste-Gertrude comprit qu'avec le temps cette âme recevrait la guérison de ses blessures, et serait d'autant plus tôt délivrée que la communauté aurait plus de soin de la secourir de ses prières. Elle connut aussi que, quand cette âme appliquait sur ses plaies quelque une des plantes qui désignaient ses mauvaises œuvres, bien loin d'en tirer du soulagement, elle était tourmentée de plus vives et plus cuisantes douleurs.

FRÈRE JEAN. .

Frère Jean, employé aussi aux affaires du monastère, étant venu à mourir, Ste-Gertrude vit apparaître ses